

**Atelier du futur : agriculture**  
Des points chauds aux points de lumière

**Congrès agricole du 2 au 5 février 2011 au Goetheanum**

Avec la collaboration de :

Vandana Shiva - Inde  
Claus Otto Scharmer - USA  
Nicanor Perlas - Philippines  
Elmar Lampson - Allemagne  
Masha Dimitri - Suisse

L'ancienne agriculture traditionnelle qui a formé durant des millénaires le fondement de tout le développement social est en train de mourir. A partir du moment où, en tant qu'être humain moderne, conscient de nous-mêmes, nous décidons de choisir le métier de paysan bio-dynamiste en nous engageant de façon libre et existentielle dans le travail de la terre apparaît un „point chaud“. Nous voulons apporter l'avenir sur terre avec l'impulsion bio-dynamique. Les anciennes traditions et les innovations peuvent se rencontrer de façon féconde mais, le plus souvent, la rencontre de ce qui meurt et de ce qui est en germe engendre des conflits : l'agriculture en tant que telle est aujourd'hui devenue un point chaud pour toute la société et „il y a le feu sur chaque ferme“.

Quelques exemples :

- les paysans qui arrêtent ne trouvent pas de jeunes successeurs et, à l'inverse, les jeunes ne trouvent pas de place sur les fermes existantes.
- nous sommes forcés de rationaliser mais nous sentons qu'en faisant cela nous créons un futur problématique.
- nous voulons travailler ensemble mais nous sommes confrontés aux différentes représentations de chacun en ce qui concerne l'avenir.
- Nous voulons dégager du temps pour faire un travail intérieur mais le soin des plantes et des animaux sur la ferme absorbe tout notre temps et notre énergie.
- Nous entendons l'appel qui dit qu'il faudrait répandre les préparations bio-dynamiques sur les plus grandes surfaces possible pour soigner la terre blessée par la civilisation moderne, et simultanément nous augmentons les exigences du cahier des charges Demeter.
- Ou encore, nous voulons nous engager pour les grands défis actuels – génie génétique, changement climatique, écart nord-sud, etc. - mais l'engagement existentiel sur nos fermes exige toutes nos ressources.

Les points chauds que nous sommes, que sont nos fermes, qu'est notre mouvement, portent en eux le potentiel de devenir des points de lumière. Des points de lumière dans le sens de lieux et de moments où l'avenir que nous formons peut être totalement présent en nous et autour de nous, au milieu de tout le passé déperissant. Comment faire pour transformer ce qui brûle en lumière ?

Personne ne le sait. Personne ne peut donner une conférence à ce sujet. Un congrès agricole dans le sens d'un échange de projets pour le futur ne serait pas adapté au thème. Mais nous pouvons essayer d'écouter ensemble ce qui vient de l'avenir vers nous.

C'est ce travail collectif où chacun sera participant actif que nous voulons organiser sous forme de dialogue pour le congrès agricole 2011. Toute la communauté du

congrès travaillera en alternance en séance plénière et dans des „laboratoires de l'avenir“. Le thème, ce sont les points chauds que chacun apporte avec lui. Et nous parcourrons un processus avec ces thèmes : quelle est la situation ? Quelles étaient et sont les forces actives ? Peut-on pressentir des impulsions d'avenir ? Puis-je me lier à cet avenir ? Ceci a-t-il un lien avec ma tâche individuelle ? Ce lien peut-il se cristalliser pour agir en formant l'avenir ? Nous ferons un premier essai, un prototype. Apportons l'avenir avec courage et engagement dans le passé.

C est ce processus ici brièvement esquissé que nous traverserons au cours du congrès. Claus Otto Scharmer l' a étudié et rendu accessible. Il le nomme processus U. Lui et Nicanor Perlas animeront les laboratoires de l'avenir, chaque fois accompagnés d'un comoderateur issu du mouvement bio-dynamique. Des traducteurs participeront pour que l'on puisse parler anglais, français, espagnol et italien dans un laboratoire. De plus, un artiste et un phénoménologue participeront également pour rendre le processus vivant en proposant au moment adéquat des exercices artistiques ou d'observation. Nous espérons qu'au cours du processus du congrès pour chacun, pour les groupes et pour l'ensemble du mouvement, les points chauds pourront se transformer en points de lumière.

Ce travail processuel sera soutenu et impulsé par la lecture et la présentation chaque matin de la lettre de Michael de Rudolf Steiner „Qu'est-ce que la terre en réalité dans le macrocosme ?“ La terre perçue d'abord comme un grain de poussière dans le macrocosme mort y est décrite comme la source de forces germinatives pour un cosmos futur. La terre est le point de renversement du passé vers l'avenir. L'être humain conscient de lui-même est justement le point de croisement entre la pensée - orientée vers le passé et les forces de volonté – impulsées de l'avenir.

Le soir est consacré à l'art : jeudi soir, Elmar Lampson avec de la musique sur le thème „meurs et deviens“. Et vendredi, l'artiste Masha Dimitri avec sa production „salle de répétition“.

En ouverture du congrès, après une brève introduction par les organisateurs du congrès, Stefan Brotbeck évoquera“ l'avenir – aspects d'une énigme“. Claus-Otto Scharmer donnera ensuite une conférence d'introduction sur la situation sociale globale et les perspectives d'ouverture vers l'avenir.

Le soir du jour d'ouverture, mercredi 2 février, Vandana Shiva qui a créé un grand réseau pour des semences libres en Inde, tiendra une conférence au Goetheanum. Militante très engagée contre le rouleau compresseur de la mondialisation, elle a reçu le prix Nobel alternatif en 1993. Nous lui avons demandé de parler des perspectives d'avenir pour l'agriculture du XXI<sup>e</sup> siècle au plan mondial en évoquant les racines spirituelles de son et de notre engagement.

Cette nouvelle forme de congrès est un grande expérience pour nous tous – comment les points chauds de l'agriculture pourront-ils devenir des point de lumière pour la société ? Nous vous invitons tous à oser ce saut vers l'avenir.

Le contenu du congrès sera fait de ce qui vous touche et vous concerne – apportez ces questions !

Pour la Section d'Agriculture, Ueli Hurter